

MEDAILLE-SOUVENIR JEANNE-D'ARC



La Patrie

TEMPERATURE

AUJOURD'HUI
MAXIMUM 85
MINIMUM 69
L'AN DERNIER
MAXIMUM 89
MINIMUM 70
Baromètre 29.98



39e ANNEE—No 124—DEMAIN: BEAU

MONTREAL, MARDI, 24 JUILLET 1917

LE NUMERO: UN CENTIN

L'Angleterre célébrera le 4ème anniversaire de la guerre par un grand service religieux d'intercession.
Les mesures les plus sanglantes vont être prises pour mettre fin à l'état d'anarchie en Russie.
Des aviateurs allemands cherchent à découvrir le campement des troupes américaines en France.

**"Par le feu et
par le sang,
s'il le faut"**

Le premier-ministre Kerensky déclare que le gouvernement n'hésitera pas à recourir aux mesures les plus violentes, pour arracher la Russie à la meute des anarchistes et des espions.

EN ROUTE POUR LE FRONT

(Service spécial de la PATRIE)

PETROGRAD, 24 — Le nouveau gouvernement du premier ministre Kerensky n'hésitera pas, pour sauver la Russie, à recourir à toutes les mesures nécessaires, une politique "à feu et à sang". Il a reçu à ce sujet des pouvoirs illimités.
Avant de partir pour le front, le premier ministre a dit aux journalistes: "Le gouvernement s'appuie sur la confiance que lui ont témoignée les masses du peuple et l'armée: il sauvera la Russie et l'union."

ENQUETE SUR LES

PROFITS DE GUERRE

M. CONNORS, AUTREFOIS DE LA MAISON ARMOURS, ASSISTE-RA LE COMMISSAIRE-ENQUETEUR DANS L'AFFAIRE WILLIAM DAVIES-MATTHEWS-BLACKWELL.

OTTAWA, 24. — M. Geo. F. Henderson, qui vient d'être nommé président de la commission qui fera enquête sur les affaires de la compagnie William Davies et de la compagnie Matthews-Blackwell, qui sont supposées avoir réalisé des profits énormes dans le commerce du jambon du lard fumé et d'autres produits alimentaires, a reçu cet après-midi, de M. Hoover, le contrôleur des vivres aux Etats-Unis, une dépêche l'informant qu'il mettait à la disposition de la commission pour le travail de l'enquête, M. T. J. Connors, qui fut pendant de longues années, l'un des trois associés administrateurs de la fameuse compagnie Armours, de Chicago, le plus grand établissement pour l'emballage et la salaison du lard en Amérique, sinon dans l'univers. M. Connors s'est retiré des affaires depuis quelques années. Il arrivera ici la semaine prochaine. La longue expérience de M. Connors facilitera grandement le travail de la commission.

LA SERBIE PRESUREE

PAR L'AUTRICHE

LA SERBIE ACCUSE L'AUTRICHE D'EXPLOITER ECONOMIQUEMENT LES PROVINCES OCCUPEES ET PROMET D'EXIGER UNE GROSSE INDEMNITE AU TEMPS DE LA REVANCHE.

(Service spécial de la PATRIE)

WASHINGTON, 24. — La Serbie, dans une note rendue publique par le secrétaire d'Etat, accuse l'Autriche et la Bulgarie d'exploiter économiquement et de façon illégale les provinces occupées et donne avis qu'elle se réserve le droit de réclamer au temps des négociations de paix une indemnité correspondant aux dommages infligés par ces violations flagrantes de la loi internationale.

La note expose que 100,000,000 couronnes ont été extorquées illégalement, ainsi que six millions de couronnes sous forme de souscriptions forcées aux emprunts de guerre autrichiens et à la Croix Rouge autrichienne et bulgare. Elle soutient encore que le commerce serbe a été ruiné par l'abolition du moratorium serbe.

"L'épée de bois" de l'Oncle Sam



Dans quelque temps, le Boche apprendra à ses dépens ce que valent les soldats américains qui viennent de débarquer sur le sol de France. (Du "N.Y. World").

LES FRANCAIS TIENNENT BON

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 24 — Deux nouvelles attaques des Allemands au front de l'Aisne, la nuit dernière, ont été complètement repoussées par les braves poilus. Voici le détail du commandement officiel:
"Toute la nuit il y a eu de violents bombardements. Dans la région au nord-ouest de Bray-en-Laonnois, l'ennemi a fait deux tentatives pour atteindre nos lignes. Il a été repoussé chaque fois. Dans la matinée un corps de "troupes de choc" tomba sous le feu de notre artillerie au nord de Sancy et fut obligé de regagner à la hâte ses tranchées en laissant beaucoup de tués, blessés et prisonniers."
"Plus à l'est, les Allemands ont attaqué nos positions entre Cerny et Ailles sans succès. Le duel d'artillerie continua avec violence dans le secteur en avant de Oronne, particulièrement sur le Plateau de Californie. Sur le reste du front il n'y a que des canonnades intermittentes."
"Pendant la nuit dernière des avions allemands ont jeté des bombes sur la ville de Nancy et au sud de cette ville. Il n'y a pas eu de victimes."

La 4ème année de la guerre en Angleterre

Elle sera marquée par des événements importants. — Services religieux et assemblées populaires.

Buts de guerre

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 24 — Le commencement de la quatrième année de la guerre sera marqué en Angleterre par des événements importants, particulièrement par un grand service religieux d'intercession à Londres auquel le Roi et la Reine seront présents, et par une grande assemblée populaire à Londres, le 4 août, à laquelle le premier ministre Lloyd George inaugurera par un grand discours l'œuvre du comité national des buts de guerre.

L'objet de ce comité est de maintenir constamment l'objet de la guerre devant les yeux du peuple, ainsi que la nécessité de continuer les hostilités jusqu'à ce que les forces militaires qui ont provoqué ce conflit soient détruites. Ce comité a quatre présidents: Lloyd George, Asquith, Bonar Law et Balfour.

On s'attend qu'à cette occasion M. Lloyd George exposera avec autant de précision que possible les buts de la guerre pour la Grande-Bretagne et ses alliés.

L'OPINION DU

"GLOBE" DE TORONTO

IL DIT QU'IL COMBATTRAIT TOUS LES CANDIDATS ANTI-CONSCRIPTIONNISTES.

(Service spécial de la PATRIE)

TORONTO, 24 — Dans un article éditorial sur "le Canada et la guerre", le "Globe" dit ce matin: "La formation d'un gouvernement opposé à la conscription serait une preuve que la majorité des Canadiens est fatiguée de la guerre et serait interprétée ainsi par tous les pays du monde, y compris l'Allemagne. Ce serait l'invitation pour tout homme qui a jusqu'ici fait à la guerre de continuer dans la tranquillité du "safety first". Ce serait attirer au Canada le reproche de toutes les nations se battant pour la grande cause. Ce serait tenir ou effacer le chapitre glorieux écrit avec le sang le plus précieux. Telles sont les considérations qui devraient peser sur l'esprit et le concours de tout candidat. Quant à lui, le "Globe" combattra l'élection de tout homme qui n'endossera pas le principe du service obligatoire et qui voterait au parlement pour la création d'un ministère anti-conscriptionniste."

LA CONVENTION IRLANDAISE

ELLE SEMBLE S'EXCITER AU-DESSUS DE L'ENTHOUSIASME DE CEUX QUI Y PARTICIPE.

(Service spécial de la PATRIE)

DUBLIN, 24 — Les nombreux délégués à la convention irlandaise qui sont déjà arrivés dans cette ville ne paraissent avoir une grande confiance dans son succès. Toutefois, on n'attend que des expressions de bonne volonté.

Selon un des hommes influents de la convention, on aura en moins d'une semaine et l'effort pour régler la question irlandaise par ce moyen aura des chances de succès ou non. La convention s'ouvrira demain sous la présidence provisoire de M. Henry E. Dukes, le secrétaire principal pour l'Irlande. On dit que les Nationalistes seraient disposés à la garder comme président permanent. Beaucoup de comités n'ont pas désigné un nombre de représentants, en sorte que le nombre de ceux présents ne dépassera probablement pas quatre-vingt-cinq.

Les Sinn Féin n'ont fait aucune démonstration contre la convention. Ils l'ignorent tout simplement.

CHEVALIERS DE COLOMB EN PELERINAGE

(Service spécial de la PATRIE)

QUEBEC, 24 — Une centaine de Chevaliers de Colomb, venant de l'ouest de l'Ontario sont arrivés hier à Québec en route pour Sainte-Anne de Beaupré. Au Kent House, ils ont été les hôtes du Conseil des Chevaliers de Colomb de Québec à une réception donnée en leur honneur.

CELEBRATION DE LA S. J. B. A TROYES

La fête a eu lieu dans les Jardins de l'hôpital Laval en présence de 2,000 blessés militaires.

Notabilités présentes

(De notre correspondant)

PARIS, 24. — La Saint-Jean-Baptiste a été célébrée dans un coin de France, à Troyes, où l'hôpital Laval accomplit un travail admirable. Une fête avait été organisée le 24 juin, et le directeur du Service de Santé au Ministère de la Guerre, M. de Bessé, prit de cette circonstance pour aller visiter cette formation sanitaire. Il était accompagné de l'hon. Philippe Roy, commissaire général du Canada, et de Madame Roy. Installé, depuis janvier dernier, dans le Lycée des Jeunes Filles, où se trouvait un hôpital français — l'hôpital Laval a été parfaitement organisé et son personnel n'a pas chômé depuis cette époque. Deux mille blessés en moyenne — de toutes les catégories de patients, venant directement du front — y furent hospitalisés par mois. Après la grande offensive de Champagne, quatre équipes de chirurgiens travaillèrent jour et nuit. Il y a actuellement 1200 blessés et tous les officiers.

(SUITE A LA 3ème PAGE)

PREDICTION A LONGUE ECHEANCE

UN JOURNAL ALLEMAND OULCULE QU'EN 45 MOIS TOUS LES NAVIRES ALLIES SERONT COULES.

(Service spécial de la PATRIE)

AMSTERDAM, 24. — La "Gazette de Wees" publie à Brème (Allemagne), sous le titre "Ayez patience", dit que les pertes mensuelles causées par les sous-marins allemands, après déduction faite des nouveaux bâtiments construits par les Alliés, sont de 700,000 à 750,000 tonnes. Et le journal en conclut que, en conséquence, il faudrait théoriquement quarante-cinq mois pour couler tous les navires alliés. Mais, dit-il, pour reconforter ses lecteurs, la Grande Bretagne sera obligée d'abandonner la lutte bien plus tôt que cela, attendu qu'elle est déjà obligée d'emprunter des navires à sa marine de guerre pour des services marchands.

LE TRIBUT DE LA SUEDE A LA PIRATERIE ALLEMANDE

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 24 — Le nombre de navires suédois détruits par les sous-marins allemands ou les mines jusqu'à date est de 136, d'après une dépêche de Copenhague au Central News, d'un tonnage total de 125,000. Les Danais ont perdu 180 navires de la même manière.

DELEGUES SOCIALISTES RUSSES EN ANGLETERRE

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 24 — Les délégués russes élus par les Ouvriers et Soldats pour conférer avec les leaders ouvriers des pays de l'Entente, viennent d'arriver en Angleterre. Ils resteront dans ce pays pendant quelques jours et se rendront ensuite à Paris.

Notre fête nationale célébrée en France



La foule à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Troyes (France).

AU CHAMP D'HONNEUR

LES LISTES D'HIER CONTIENNENT LES NOMS DE 265 CANADIENS, DONT 45 MORTS. LE LIEUTENANT ROLLAND BLESSE.

Sur les listes du 23, rapportées par le Ministère de la Guerre, à Ottawa, figure le nom du lieutenant R. S. Rolland, No. 3 avenue Trafalgar, Montréal. Celui-ci a été blessé lors d'un dernier engagement. Les listes contiennent les noms de 265 Canadiens, dont 45 sont rapportés morts. Voici les noms des Canadiens français: W. Lévesque, Rivière Jacques. L. H. Doucet, Bathurst, N.B. E. LeBas, Toronto. BLESSES: P. W. Lajoie, Parry Sound, Ont. J. H. Bibe, Ottawa. J. Roy, 1217, Catherine Colomb, Montréal. F. S. Brassard, Saskatchewan. A. H. Poiré, Winnipeg. L. G. S. A. Rolland, 171, Trafalgar. A. Latour, Kelsey Falls, Qué. L. Veutour, Lévesque Corners, N.B. T. Toppe, 101, St. J. Qué. A. M. Chaud, Victoria. L. R. Belisle, Dartmouth, N.S.

MORT SUBITE D'UNE JEUNE INCONNUE

(Service spécial de la PATRIE)

TORONTO, 24. — Une jeune fille paraissant âgée de vingt ans, dont on ne connaît pas encore le nom, est morte subitement ce matin à bord d'un tramway de la rue Bloor, près de l'avenue Spadina, alors qu'elle se rendait à l'école. On la transporta dans une pharmacie où on ne put que constater la mort. Elle portait un chapelet avec les initiales A. J. B.

CRISE POLITIQUE CHEZ LES PERUVIENS

(Service spécial de la PATRIE)

LIMA (Pérou), 24. — Le ministre péruvien a donné sa démission aujourd'hui. Ses membres continueront d'exercer leurs fonctions jusqu'au 27, en attendant qu'ils soient remplacés.

Le cabinet sortant était au pouvoir depuis le mois d'août 1915. On s'attendait depuis quelque temps à sa démission et à ce que le ministre des Finances, Laforest, fut appelé à organiser un nouveau ministère.

PENIBLE ACCIDENT A UN OUVRIER

(Service spécial de la PATRIE)

QUEBEC, 24. — Un ouvrier de Notre-Dame des Anges, du nom de O. Tremblay, a été conduit samedi, à l'Hôtel-Dieu, à la suite d'une explosion de mine. A l'Hôtel-Dieu on lui a amputé le bras. Tremblay est âgé de 30 ans.

Il échappe à la mort comme par miracle

A LA RECHERCHE DES AMERICAINS

DES AVIONS BOCHES TACHENT DE RECUPERER, MAIS SANS SUCCES, LE CAMP DES AMERICAINS.

(Service spécial de la PATRIE)

Au camp américain en France, 24 — Les escadrons d'aviateurs allemands ont cherché avec persistance, mais sans le moindre succès jusqu'à présent, à découvrir où se trouvent les troupes américaines déjà débarquées en France. Des groupes d'hydravions, tant français qu'américains ont toujours empêché l'ennemi d'approcher des camps américains et ne leur a même que rarement permis de franchir de si peu que ce soit, les lignes françaises.

Il y a déjà eu à ce sujet plusieurs batailles aériennes. Bien qu'elles aient eu lieu loin des lignes américaines, elles ont eu pour témoin des officiers américains en tournée d'automobile à travers la campagne. Il y eut jusqu'à quinze avions engagés à la fois dans un combat à fond, qui se livra à plusieurs mille pieds de hauteur. Chaque fois les Allemands, après peu de temps, furent obligés de tourner casaque sans avoir pu franchir la barrière des Alliés et en perdant plusieurs de leurs pilotes.

L'EMPEREUR AUTRICHIEN SUR LE FRONT DE GALICIE

(Service spécial de la PATRIE)

COPENHAGUE, 24 — D'après des nouvelles reçues d'Autriche, l'empereur Charles d'Autriche a visité le front de Galicie et a passé une journée avec les troupes qui avancent. L'empereur a été plusieurs fois exposé au feu.

CRISE MINISTE-RIELLE AU CHILI

(Service spécial de la PATRIE)

SANTIAGO DE CHILI, 24 — Il y a une crise ministérielle au Chili. On n'en donne publiquement aucune raison; mais on croit qu'elle se relie à la politique qui favorisait actuellement une majorité des Chiliens, de sortir de la stricte neutralité.

Un électricien reçoit un puissant choc électrique et s'en tire indemne ces jours-ci, à Trois-Rivières.

Cas peu ordinaire

(Spécial à la PATRIE)

TROIS-RIVIERES, 24 — Dimanche après-midi, un électricien du nom de Joseph Raymond, à l'emploi de la "North Shore Power Co.", qui exerce ce métier depuis 10 ans, a été frappé par un courant électrique de 2,400 volts, pendant qu'il était à réparer des fils de transmission électrique.

Ayant, tout à coup, perdu l'équilibre, alors qu'il se trouvait à une hauteur considérable, il tomba, et dans sa chute, rencontrant un gros fil électrique, il s'y accrocha des mains, pendant que ses pieds se fixaient sur une barre de fer placée plus bas, et resta dans cette périlleuse position pendant quatre minutes. Les gens du métier ne comprennent pas comment il n'a pas été tué instantanément; mais, qu'en soit-il, il a supporté ce choc terrible sans même perdre connaissance. Lorsqu'il put enfin être dégagé, il fut transporté à l'hôpital Bourgault, où il fut pansé.

Malgré qu'il ait été assez gravement brûlé aux mains, à une jambe et aux pieds, on espère que cet accident n'aura pas de résultat funeste pour lui. Il a été conduit à sa résidence, 132 rue Bureau.

L'OR ALLEMAND

IL SERT D'AGENT DIPLOMATIQUE EN REPUBLIQUE-ARGENTINE.

(Service spécial de la PATRIE)

BUENOS AYRES, 24 — On dit qu'une banque allemande a offert confidentiellement au gouvernement argentin de lui prêter immédiatement 100,000,000 de piastres. Bien qu'un gros montant de capital allemand soit concentré dans les banques de ce pays, on croit que cette manœuvre a été faite dans le but de détourner en faveur des entreprises allemandes la sympathie populaire en faveur des Alliés qui fait constamment des progrès et pour tirer parti des embarras financiers du gouvernement qui a dit-on de la difficulté à obtenir un emprunt en Europe.

Vente de Juillet de Darwins

Quelques items spéciaux pour Mercredi et Jeudi



MODES
Vente tout à fait spéciale dans les modes. Tout doit disparaître d'ici à la fin du mois pour faire place à nos étalages d'automne. Chapeaux garnis, complètement faits à la main. Val. \$12.50 pour \$3.95

ROBES
Très élégantes robes en crêpe de Chine, satin, crêpe Georgette et taffetas, ce qu'il y a de plus nouveau venant de New-York. Val. \$35.00 pour \$9.95

COSTUMES
Jolis costumes Palm Beach, en gardinoir d'une valeur \$6.95

BLOUSES
Blouses nouveau genre en crêpe Georgette et crêpe de Chine ou soie japonaise, valant \$8.50 pour \$4.95

JUPES
Jupes de fantaisie, lavables et de très jolie apparence. Valeur de \$3.50 pour 98c

ARTICLES POUR LE COU
Nos réductions de ces articles sont si marquées que tout devra disparaître d'ici à la fin du mois. Il y a des valeurs jusqu'à \$2.50 pour 49c

STE-CATHERINE OUEST
coin St-Alexandre.

Paris MONTREAL Ottawa

Mondaines

M. et Mme H. Duverger et Mlle V. Duverger étaient à Ottawa, ces jours derniers, au Château.

M. et Mme R. S. M. Bouchette, M. et Mme R. B. Dillon qui étaient allés en auto dans la Beauce, sont de retour.

Mlle Claire Bouchette qui était en promenade chez l'hon. M. Doherty à Ste-Agathe est de retour en ville.

M. T. D. Terroux, Mademoiselle Aline et M. Roger sont partis hier pour un voyage de deux semaines dans le bas du golfe.

M. et Mme Sylvio Levesque, de la Rivière du Loup, (née mademoiselle Laure Vél) sont de passage en cette ville, chez M. Pierre Martin, 465 rue Deslaur, en voyage de noces.

Mme G. Marchand, Mlle Marchand, M. et Mme Desaulniers et M. A. Scitte ont fait le voyage de Québec en auto, ces jours derniers.

Une soirée littéraire a lieu ce soir, à la Maibaule, la présidente conjointe de l'hon. William Tait et de l'hon. Adolphe Turgeon pour venir en aide aux œuvres de guerre françaises.

En la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, hier matin, a été béni le mariage de M. Albert Gagnon avec Mlle Gratielle Meunier, fille de feu Cornelius Meunier, ingénieur civil. La mariée portait un élégant costume en soie gris taupe. Madame Gagnon était à l'orgue; le chant a été rendu par Mlle Eva Savignac, Aline Paymont et A. Claude.

Après la cérémonie et le goûter d'usage, les mariés sont partis en voyage de noces.

L'égérie St-Louis de France aura lieu mercredi le 25 courant, le mariage de Mademoiselle Marie-Anne Charbonneau, de la rue Cherrier, fille de M. Isale Charbonneau, voyageur de commerce, autrefois de Ste-Thérèse, avec M. Paul André marchand général de Ste-Justine, Duncaster, fils de feu Léopold André, bourgeois.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée à 7 heures du matin.

A Québec.
L'hon. M. Albert Sévigny, Ministre du Revenu de l'Intérieur, a passé le dimanche à Québec et est reparti pour la capitale hier soir. M. Noël Chassé, son secrétaire particulier, l'accompagnait.

Madame F. de B. Gourdeau a reçu

hier, à déjeuner, l'honneur de sa belle-sœur, madame René de Léry, les invités suivantes: Mesdames B. Vohl, E. Blomfeld, E. Jones, G. Gourdeau, Mesdemoiselles Blanche Gourdeau et Juliette Chassé.

Monsieur et Madame Henri Gagnon sont partis vendredi soir pour Old Orchard, où ils passeront une couple de semaines.

Mademoiselle Blanche Baillargeon est à la Rivière du Loup l'invitée de sa cousine, Mme Elzéar Baillargeon.

M. et Mme Odilon Drouin sont en visite chez l'hon. J. Drouin, à la villa Ste-Pétronille, Ile d'Orléans.

Madame C.-E. Lemieux, qui a passé quelques jours à Québec, est retournée camp au Lac St-Charles. Madame Lemieux partira sous peu pour Atlantic City.

Madame A. Casgrain est partie pour Trois Piliers et sera absente six semaines.

Mlle Marguerite Sirois est à Ste-Pétronille, Ile d'Orléans, l'invitée de Mademoiselle Jolicoeur.

Madame Jean Lemieux passe l'été à Notre-Dame du Portage avec sa fille, Françoise.

Madame L.-A. Cannon a reçu vendredi, à l'heure du thé, à sa résidence de la Maibaule, en l'honneur de Mesdames Cherim et de Lambert. Ces dames donneront ce soir une conférence au Manoir Richelieu, au profit des œuvres françaises qu'elles représentent au Canada.

L'hon. Geo.-E. Amyot est parti samedi pour Pointe-à-Pic où il passera quelques jours avec sa famille.

M. et Mme I.-A. Fortin, ainsi que M. et Mme Paul Fortin, sont partis en automobile pour un voyage de noces dans le bas du golfe; ils doivent se rendre à Matane.

Le docteur Paul Dugré et M. L.-A. Giroux, secrétaire particulier de Sir Evariste Leblanc, sont partis vendredi soir en excursion à Gaspé.

M. J.-N. Francoeur est allé passer le dimanche à L'Anse-au-Loup.

Mademoiselles Loulou et Lilly Gagnon sont parties hier pour Neuville, où elles passeront quelque temps les invités de leur sœur, Madame C.-E. Babin.

M. J.-R. Wilson, de Toronto, est au Château.

M. Maurice Duplessis, avocat de

Un ancien collègue de Sir Wilfrid Laurier son ancien chef

Dans une lettre au leader libéral au Sénat, Sir Clifford Sifton reproche à Sir Wilfrid son attitude sur la conscription.

Des arguments et des faits

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 24 — Sir Clifford Sifton, ancien ministre dans le cabinet Laurier, vient d'adresser une lettre à l'honorable Hewitt Stockett, leader libéral au Sénat, dans laquelle il déplore l'attitude de son ancien chef au sujet de la conscription et de l'extension du terme parlementaire. Sir Clifford déclare que la seule manière de faire face à la situation est de former un gouvernement unilatéral, administré en dehors des considérations de parti.

«Nous ne nous battons pas pour le sentiment, ni pour l'Angleterre, ni pour l'impérialisme, dit en terminant Sir Clifford Sifton; nous combattons pour les droits que nous et nos enfants avons, de vivre comme une communauté libre».

Trois-Rivières, était de passage en ville samedi.

Le docteur Massue Fortier est allé passer le «week-end» dans la Beauce.

Le sénateur Lavergne était en ville samedi. Il était descendu au Château.

L'hon. M. Jacques Bureau, des Trois-Rivières, est arrivé en ville hier.

Madame J. R. Watters et ses deux enfants, passent quelques jours à Beauport, les invités de M. J. M. Ovide Hamel.

M. F. L. Hogan, de Doncona, est en ville.

M. et Mme W.-E. Russell, de Louisville, Ky., sont parmi les Américains qui passent le «week-end» au Château.

Mme M.J. Manion, de Québec, est l'invitée de sa sœur, Madame D. L. Desaulniers, à Ottawa.

M. Leslie Rankin, de Winnipeg, est parmi les gens de l'Ouest, qui sont au Château.

M. Onésime Gagnon, avocat de Québec, est parti samedi soir pour P.écé, comté de Gaspé, avec M. Alexandre Gérin-Lajoie, avocat de Montréal.

M. Charles J. White, du Royal Flying Corps, de Toronto, est en ville pour quelques jours, l'invité de ses parents, M. et Mme Thomas White.

Aux Etablissements.
Depuis quelques semaines, un bon nombre de touristes sont nos hôtes et occupent plusieurs cottages.

Au «Bellevue», sont, entre autres: Madame Hiam et Mlle Robitoux, de Montréal; Mme Dupuis, Mme Laferrière, M. et Mme Simard, aussi de Montréal.

Mme George Parant et sa famille sont aux «Laurentides».

A la pension Ed. Tremblay: M. Archambault, avocat de Montréal, et sa famille; Mlle E. Rolland, accompagnée de sa nièce, Mlle Marguerite Rolland, de St-Jérôme; M. et Mme Bédard, aussi à cette pension.

Madame Ed. Archer et sa mère Madame Hudson, occupent le cottage de M. Ed. Tremblay.

M. et Mme Beaudry Leman et enfants occupent le joli cottage de M. Ed. Tremblay.

A l'hôtel Clifton: M. et Mme Nogent, d'Ottawa; M. et Mme Demers, de Montréal; M. et Mme Bernier, M. et Mme Ed. Lortie, de Québec.

M. et Mme Walter Roy sont rendus pour l'été dans leur villa avec leurs enfants.

Madame Dudley et sa sœur, Mlle Crawford, occupent leur cottage à la fin de la saison.

M. et Mme R. W. Lee, de Montréal, sont dans un autre cottage de Mme Dudley, sur la côte.

Mme Thomas Duchesne et sa fille, Mlle Cécile, sont en visite chez M. Le Synnot.

L'abbé Duchesne accompagné de M. l'abbé Dufour, de Chicoutimi, étaient en visite chez leurs derniers, dans sa famille.

LES EMPLOIS DONNES A NOS SOLDATS

L'hon. George A. Simard, président de la Commission de Placement des Soldats, s'est dit très heureux de la réponse faite par les industriels et les hommes d'affaires de la province de Québec à l'appel qui leur a été fait d'employer de préférence des soldats de retour du front. Tous les soldats, dit M. Simard, qui ont voulu trouver de l'ouvrage en ont eu, et, dans chaque cas, ils ont donné satisfaction.

TOMBOLA A PONT VIAU

Ce soir et tous les soirs de la semaine a lieu une tombola dans la paroisse de St-Christophe, au village de Pont-Viau.

La musique est fournie par l'orchestre de Ste-Brigitte, sous la direction de Mlle Roy.

Un chaleureux appel est adressé à tous ceux qui s'intéressent aux progrès des œuvres paroissiales par le curé J. B. H. Latour.

LA PATRIE

Ottawa, 23 Juillet.

«L'hon. Hewitt Stockett, Sénat, Ottawa.

«Mon cher Stockett,

«Voulez-vous permettre à un observateur d'exprimer respectueusement ses vues sur la grave crise actuelle dans les affaires du Canada?»

«Comme chef du parti libéral au Sénat, vous serez bientôt appelé à vous prononcer sur le bill du service militaire. Vous et vos collègues serez en face d'une grave responsabilité.

«Le monde tendra aux deux extrêmes d'un combat à mort. J'ai dans l'âme le sentiment que le monde n'a vu de la guerre que par la force et la violence. Les forces de la raison et de la justice n'ont eu tout un ver, se sont fait égarer par un dard et combat. Le sort de la patrie est en jeu. L'issue de cette lutte est encore incertaine.

«Nous avons 80,000 hommes sur le front. Ce sont des hommes qui ne sont pas nés pour la guerre. Ils sont rendus à bout de forces par le manque de réserves. Nos renforts sont presque épuisés.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

«Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions.

«Je maintiens l'honneur du Canada et je réitère mon promesse d'aller jusqu'au bout de notre campagne.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

«Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions.

«Je maintiens l'honneur du Canada et je réitère mon promesse d'aller jusqu'au bout de notre campagne.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

«Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions.

«Je maintiens l'honneur du Canada et je réitère mon promesse d'aller jusqu'au bout de notre campagne.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

«Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions.

«Je maintiens l'honneur du Canada et je réitère mon promesse d'aller jusqu'au bout de notre campagne.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

«Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions.

«Je maintiens l'honneur du Canada et je réitère mon promesse d'aller jusqu'au bout de notre campagne.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

«Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions.

«Je maintiens l'honneur du Canada et je réitère mon promesse d'aller jusqu'au bout de notre campagne.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

«Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions.

«Je maintiens l'honneur du Canada et je réitère mon promesse d'aller jusqu'au bout de notre campagne.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

«Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions.

«Je maintiens l'honneur du Canada et je réitère mon promesse d'aller jusqu'au bout de notre campagne.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

«Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions.

«Je maintiens l'honneur du Canada et je réitère mon promesse d'aller jusqu'au bout de notre campagne.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

«Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions.

«Je maintiens l'honneur du Canada et je réitère mon promesse d'aller jusqu'au bout de notre campagne.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

«Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions.

«Je maintiens l'honneur du Canada et je réitère mon promesse d'aller jusqu'au bout de notre campagne.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

«Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions.

«Je maintiens l'honneur du Canada et je réitère mon promesse d'aller jusqu'au bout de notre campagne.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

«Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions.

«Je maintiens l'honneur du Canada et je réitère mon promesse d'aller jusqu'au bout de notre campagne.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

«Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions.

«Je maintiens l'honneur du Canada et je réitère mon promesse d'aller jusqu'au bout de notre campagne.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

«Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions.

«Je maintiens l'honneur du Canada et je réitère mon promesse d'aller jusqu'au bout de notre campagne.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

«Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions.

«Je maintiens l'honneur du Canada et je réitère mon promesse d'aller jusqu'au bout de notre campagne.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

«Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions. Je soutiens nos hommes au front et de leur donner les récompenses et les distinctions.

«Je maintiens l'honneur du Canada et je réitère mon promesse d'aller jusqu'au bout de notre campagne.

«Je suis convaincu que l'effort de la nation canadienne est en jeu. Les millions de Canadiens quand le drapeau de la patrie est en jeu, ils se lèvent et se battent. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire. Ils ont une grande importance de la victoire.

«Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions. Je mets chaque once de force dans notre pouvoir avec des hommes, des canons et des munitions.

"La France, éternel miracle de l'histoire, la France de Jeanne-la-Lorraine, de Bayard et des "sans-souliers" de la Révolution, la France des sommeils trompeurs et des réveils éclatants, la France légère et terrible a échappé à la lourde analyse teutonne. Les Barbares ont conquis l'éphémère. Quand ils en seront définitivement chassés, ils ne comprendront pas encore! Ils avaient bien compté cependant toutes les ressources de nos arsenaux, de nos ateliers, de nos sillons: et ils croyaient les connaître." (Lucien Millevoye).

TEMPERATURE

Beau et chaud aujourd'hui et demain.
Il y a eu averse en quelques localités dans la Vallée de l'Outarde, tandis que dans la région de l'Ontario le temps a été très beau et très chaud. Il y a aussi eu quelques averse dans les provinces de l'Ouest.

Grands Lacs. — Hâte Georgienne. — Vents modérés de l'Est, beau et chaud aujourd'hui et demain.

Vallée de l'Outarde. — Hâte et Bas du St-Laurent. — Vents modérés beau et chaud aujourd'hui et demain.

Golfes et Côte Nord. — Vents légers beau et chaud aujourd'hui et demain.

Provinces Maritimes. — Aujourd'hui vents variables, temps nuageux avec averse en quelques localités. Demain beau et chaud.

Les Supérieurs. — Vents modérés, beau et chaud, aujourd'hui et demain. Manitoba, Saskatchewan et Alberta. — Beau et chaud.

Température locale fournie par R. de Meul. 125 Rue Notre-Dame Ouest. Aujourd'hui.

Maximum	22.5
Minimum	10.0
Bar. au matin	75.5
Bar. au soir	75.5

Max. Min.

Calgary	18.0	5.0
Edmonton	18.0	5.0
Winnipeg	18.0	5.0
Regina	18.0	5.0
Saskatoon	18.0	5.0
Brandon	18.0	5.0
Manitoba	18.0	5.0
St. Paul	18.0	5.0
Pittsburg	18.0	5.0
Omaha	18.0	5.0
Chicago	18.0	5.0
St. Louis	18.0	5.0
Memphis	18.0	5.0
Indianapolis	18.0	5.0
Columbus	18.0	5.0
Dayton	18.0	5.0
Cincinnati	18.0	5.0
St. Paul	18.0	5.0
Pittsburg	18.0	5.0
Omaha	18.0	5.0
Chicago	18.0	5.0
St. Louis	18.0	5.0
Memphis	18.0	5.0
Indianapolis	18.0	5.0
Columbus	18.0	5.0
Dayton	18.0	5.0
Cincinnati	18.0	5.0

CALENDRIER

Demain mercredi le 25, fête de St-Jacques le Majeur, apôtre.

Lever du soleil 4.55 a.m.

Coucher du soleil 7.35 p.m.

CELEBRATION DE LA ST.-J.-BTE A TROYES

(SUITE DE LA 1ère PAGE)

chers médicaux — chacun dans leur spécialité — trouvent amplement matière à s'occuper. A tour de rôle, par groupes, ils vont faire un stage dans les hôpitaux français du front.

Guidés par le colonel Georges Rougemont, Ont. et visiteurs firent le tour des salles — joliment décorées de fleurs et de feuilles d'érable — et allèrent des salles d'opérations, de radiographie, aux cuisines et aux magasins. M. de Piessac exprima à maintes reprises sa satisfaction pour le bon fonctionnement et le travail effectif et consciencieux de l'unité. Il se félicita de l'organisation en un ensemble de cohésion, de labeur, qui fait honneur à notre université canado-française.

Après la visite officielle, un déjeuner fut servi dans un des restaurants de la ville.

Dans l'après-midi, un concert organisé par la chorale Laval, qui se trouve dans les vastes jardins de l'hôpital. Les chants patriotiques canadiens alternèrent avec les chants de France. Toutes les notabilités de Troyes, le préfet, le maire, etc., y assistèrent. Une réception suivit au mess des infirmières. Mlle Graziella Dumaine, lauréate du gouvernement de Québec pour le chant, se fit entendre dans l'air de "Micaela", "le Myosotis", etc. Elle obtint un brillant succès et M. Roy la présenta à toutes les personnes éminentes de l'assemblée.

Parmi les autres personnes venues de Paris se trouvaient: les majors Pariseau, Pettelore, Forques, le capitaine Millotte, Mlle Lavallée, Philon, Toupin, Bigot et Proulx, de l'hôpital de Saint-Cloud, le capitaine E. Beauchamp, A.D.C. de M. Roy, M. Georges Herdt, M. Hector Danseur, Mlle Louis A. Nantel, Mlle G. Clément, Madame Martin.

Les haricots furent construits par la Croix Rouge Canadienne, et la ville de Troyes avançait rapidement. Il est question que l'hôpital Laval prenne définitivement possession de ses nouveaux locaux, fin septembre. L'installation apparaît superbe, et nos compatriotes continueront à travailler, la mission de dévouement et de travail qu'ils ont si généreusement entreprise.

LE LIEUT. PENNINGTON BLESSE

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 24 M. D. H. Pennington, commissaire du havre et ancien député de Mégantic, vient de recevoir la nouvelle que son fils, le lieutenant Pennington, du corps d'aviation anglais, a été victime d'un grave accident d'aviation et qu'il est actuellement dans un hôpital de Londres. Le lieutenant Pennington a eu un genou fracturé, en outre qu'il a reçu d'autres blessures.

ACQUITTE A LA SUITE D'UN VICE DE PROCEDURE

(Spécial à la PATRIE)

Le juge St-Cyr a renvoyé une plainte, ce matin, à la suite d'un vice de procédure. Il s'agissait d'un viol, commis sur une jeune fille de 14 ans, et la police arrêta un manufacturier de cette ville. Le juge St-Cyr a renvoyé la cause parce que la plainte avait été assermentée par un député-kréffier, alors que cet officier n'a pas juridiction pour assermenter pareille plainte. L'offense aurait été commise en septembre dernier et la jeune fille était à l'emploi de ce manufacturier, quand l'offense fut commise.

L'AFFAIRE PAGNELO

L'ex-commandant du 206e Bataillon demande l'émanation d'une ordonnance de contrainte par corps contre le lieutenant-colonel Ostell.

Résultat d'une règle nisi

L'affaire Pagnelo est entrée, ce matin, dans sa troisième phase judiciaire, en Cour de Pratique. L'ex-commandant du 206e bataillon a demandé au juge Campbell Lane l'émanation d'une règle nisi absolue et d'une ordonnance de contrainte par corps contre le lieutenant-colonel Ostell, qui fut l'un des membres du tribunal militaire, qui condamna il y a quelques mois, Tancrède Pagnelo, à six mois de prison, pour certains actes dérogatoires à la dignité d'un officier militaire.

Le requérant prétend, dans sa nouvelle requête, que, par jugement de la Cour Supérieure, le 30 juin dernier, le juge Allard, siégeant en Cour de Pratique, a ordonné l'émission d'un bref de contrainte par corps contre le lieutenant-colonel Ostell, et cinq autres membres de la Cour Martiale, choisis spécialement pour enquêter sur certaines paroles prononcées par Pagnelo à ses soldats et autres infractions aux règlements militaires.

Le bref a été émis le 7 juillet, et l'original a été signifié personnellement, le 9 suivant, au lieutenant-colonel Ostell, l'un des intimés, en temps qu'on donnait avis à ce dernier de la Cour Supérieure, le dossier du tribunal militaire de la décision de la Cour Supérieure.

Me F. E. Meredith, C.R., occupant, dans la cause, pour le lieutenant-colonel Ostell, le lieutenant-colonel Smith, mis-en-cause, et le gouvernement fédéral, il reçut lui aussi un avis du bref.

Or, lors du jour où le bref devait être rapporté, soit, le 18 juillet, le lieutenant-colonel Ostell produisit au dossier une déclaration par laquelle il s'excusait de ne pouvoir comparaître et rapporteur au greffe de la Cour Supérieure, le dossier du tribunal militaire, sous l'allégation qu'il avait cessé d'être juge militaire dans la cause et ne possédait plus aucun contrôle sur le dossier, qui déclarait-il, était entre les mains du ministre de la Milice, l'honorable A. E. Kemp, à Ottawa.

Pagnelo affirme, de son côté, que le dossier est au ministère de la Justice, à Ottawa, sous la garde du lieutenant-colonel Smith, et il fait cette affirmation comme venant de la bouche même du ministre, l'honorable C. J. Doherty.

Le gouvernement était représenté, continue l'ancien commandant du 206e bataillon, par son procureur, ainsi que le juge-avocat-général, et tous deux ont été avertis du jugement de la Cour et de son ordonnance de rapatriement le dossier.

Bien loin même, dit la requête, que le lieutenant-colonel Ostell n'a pas rapporté le dossier, il ne fait pas même voir, dans sa déclaration, qu'il a réclamé le dossier à Ottawa, qu'un refus de le lui remettre ou qu'on lui remette le dossier sur ordonnance de la Cour adressée au ministre de la Milice.

A cause de toutes ces raisons, l'ex-lieutenant-colonel Tancrède Pagnelo dit que le lieutenant-colonel Ostell, s'est rendu coupable de mépris de cour, et qu'il refuse malicieusement de faire les démarches nécessaires pour se conformer à l'ordonnance du juge Allard.

En conséquence, il demanda d'abord qu'il émane une règle nisi contre le lieutenant-colonel Ostell rapportable, ce matin, à dix heures et, comme toutefois, l'intimité a été perdue, Pagnelo a demandé à ce qu'il émane une ordonnance de contrainte par corps contre le lieutenant-colonel Ostell, le tout avec dépens contre ce dernier.

Le juge Campbell Lane a pris l'affaire en délibéré. Le requérant a plaidé l'absence de cause, tandis que Me F. E. Meredith, C.R., occupait pour l'intimité.

ON VA SE PASSER DE SA SIGNATURE

(Spécial à la PATRIE)

PUISQUE LE VETO DU MAIRE NE PEUT RIEN CHANGER AU RAPPORT DU CONSEIL SUR L'EXPERTISE MUNICIPALE ON VA TOUT SIMPLEMENT L'ADOPTER.

M. le commissaire Villeneuve était à l'hôtel de ville, ce matin, ainsi que le commissaire Ainey. Le maire a été absent.

Un sujet du rapport réaffirmé par le conseil pour l'expertise, M. Villeneuve nous dit que l'on peut se passer de la signature du maire. "La résolution doit avoir son plein effet", comme l'explique l'autorité légale. Mais il y a eu une suite d'incidents qui vont compliquer la situation: antagonisme entre le maire et le conseil, rapports du contentieux, interpellations, etc.

Puis, reste la question du referendum qui ne peut pas rallier tous les suffrages, au conseil.

Nous consultons à ce sujet l'échevin Larivière, leader du conseil qui nous répond par cette phrase significative: "Oh! J'ai derrière la tête, bien d'autres choses que ce referendum!"

En vain nous voulions obtenir quelques détails: rien ne fait. Le leader s'excuse et se retire.

LA JUSTICE SE SOUVIENT

(Spécial à la PATRIE)

Le député grand-constable Girard a opéré hier soir, au coin des rues St-Denis et St-Catherine, l'arrestation d'un nommé Ernest Monchamp, qui, comme on l'a laissé depuis 11 ans, a fait arrêter pour refus de comparaître.

Le 4 mai, 1906, M. Monchamp obtenait une séparation de corps contre son mari, qui était condamné par le tribunal à payer une pension à sa femme.

Lors de cette séparation, Mme Monchamp était sur le point de donner le jour à un enfant, qui a aujourd'hui 11 ans révolus. Depuis 1906, Monchamp, alléguant sa femme, ne lui a pas payé de pension, et elle a pris un mandat contre lui pour refus de comparaître. Le jeune Monchamp ne connaît pas son père, et le père ne connaît pas davantage son fils, s'il en faut croire la plaignante. Un mandat fut pris le 17 juin 1916 contre Monchamp, qui restait introuvable, et ce n'est qu'il y a eu un rapprochement grâce au fait de M. Girard. Le procès a été fini au 1er août par le juge Bazin, ce matin. Me Bérubé, C.R., occupait pour la plaignante.

DON DU BRESIL A LA BELGIQUE OCCUPEE

ON ENVERRA UN STEAMER BRÉSILIEN PORTER DES VIVRES A LA POPULATION AFFAMÉE.

(Service spécial de la PATRIE)

RIO DE JANEIRO, 24 — Un comité composé de nombre de personnes influentes a été organisé ici dans le but d'obtenir de l'argent et des fournitures de vivres, vêtements, etc., en faveur des Belges qui se trouvent sous la botte prussienne. Les objets seront envoyés par un steamer du Lloyd brésilien et débarqués à Rotterdam, après avoir reçu l'assurance que l'Allemagne respectera ce navire.

MAUVAISE FARCE DE DEUX GAMINS

(Spécial à la PATRIE)

Un blanchisseur chinois a été victime d'un tour infâme, qui lui a coûté, hier après-midi, par deux enfants de 11 et 14 ans. Le blanchisseur était entré dans une maison pour livrer du linge qui avait soigneusement lavé et repassé et avait laissé sa valisette à la porte. Pendant qu'il faisait la livraison, deux enfants, dont nous taillons les noms, parce qu'ils appartiennent à de respectables familles, s'approchèrent de la voiture et jetèrent sur le linge des cigarettes non éteintes. Bientôt, les flammes s'élevèrent, et le linge fut rapidement consumé. Des femmes du voisinage, ayant vu le ménage des deux espions, sortirent à la hâte avec des seaux d'eau qu'elles jetèrent sur le feu. Mais les flammes avaient tout dévoré, et les pertes sont de \$75. Le Chinois fut mis au courant, et apprit les noms de ceux qui étaient les auteurs de son infortune, et il alla porter plainte contre eux, hier, en Cour Juvenile. Les deux gamins ont comparu et ont plaidé coupables, mais, mais comme ils avaient deux complices, la cause a été différée jusqu'à l'arrestation de ces derniers, qui ne tardera pas.

UNE VICTOIRE AUX COMMUNES A LONDRES

(Spécial à la PATRIE)

LA PRODUCTION DU BLE.

Londres, 24 — Les Communes ont constitué une division importante, hier soir, sur l'amendement au bill concernant la production du blé, par lequel on fixe le minimum des terres agricoles à trente et une lieues carrées par comté pendant la guerre. Le bill a été étudié clause par clause, et l'opposition y a fait une lutte sans égale, depuis le commencement de la guerre.

La majorité du gouvernement qui a été de 193 voix est toutefois un indice rassurant. Le vote se répartit entre 102 contre et 301 pour le gouvernement. De la sorte, l'amendement fut rejeté, et le gouvernement remporta une victoire décisive.

M. Brunsdon, qui avait aussi quelques mots, ainsi que M. Thald Paquin.

LE LIEUT. L'ANGELIER BLESSE EN FRANCE

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 24. — Lady Langellier, veuve de l'ancien lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse, vient de recevoir des autorités militaires un message l'informant que son fils, le lieutenant Braun Langellier, a été blessé sur le champ de bataille. Le lieutenant Langellier s'était enrôlé dans le 158ème canadien-français. Peu après son arrivée en Angleterre, il fut versé dans le 22ème et il était dans les tranchées depuis un mois quand il a été blessé.

CINQ ANS DE BAGNE

(Spécial à la PATRIE)

Le juge St-Cyr a condamné à cinq ans de pénitencier, ce matin, un nommé Ernest Henderson, et à douze mois de prison un nommé Fredolin Boivin, accusés de recel, tandis qu'une femme du nom d'Alberta Gauthier a été condamnée à deux ans de réclusion pour avoir attiré un M. Whipp dans le guet-apens. Ce dernier passait paisiblement sur la rue, quand la femme Gauthier le sollicita d'entrer dans sa maison. Une fois à l'intérieur, Whipp fut battu et dévalisé. On lui enleva de l'argent et certains objets, qu'il avait sur lui. Henderson et Boivin ont été arrêtés pour recel, et la femme Gauthier comme complice.

DEUX PROGRESSIFS DE LA DOUMA AU MINISTRE

(Service spécial de la PATRIE)

PETROGRAD, 24 — M. Effremov vient d'être nommé ministre de la Justice et membre du gouvernement provisoire. M. Baekynikof a été nommé ministre de l'Assistance Publique. Tous les deux sont membres de la Douma, où ils appartiennent au parti "progressif".

ST-HENRI CONTRE LA CONSCRIPTION

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 24. — Georges Loubier, de la Beauce, a vu, ces jours derniers, la mort de bien près et sous un aspect tragique. Il était à bûcher du bois près de Rock-Ford, quand voulant sauter un tas de broussailles, il tomba face à face avec un ours énorme qui était couché de l'autre côté du buisson. L'ours allait s'élever sur l'homme quand celui-ci, prompt comme l'éclair, saisit un revolver qu'il porte toujours dans le bois et fut assez heureux d'en loger une balle dans la tête de la fure.

L'ENQUETE SUR LES PROFITS EXAGERES

UNE ENQUETE DONT LES MEMBRES NE SERONT PAS RETRIBUES.

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 24 — George F. Anderson, C.R., d'Ottawa, Geoffrey Clarkson, de Toronto, et A. B. Brodie, de Montréal, ont été nommés par le gouvernement pour faire plus ample enquête sur les opérations des compagnies Wm. Davies et Matthews-Blackwell. Les trois membres de la commission, dont M. Henderson est le président, ont tous les pouvoirs d'enquêteurs conférés par les règlements du coût de la vie et de commissaires d'après la Loi des Enquêtes.

Tous les trois se sont offerts à travailler sans salaire, étant donné qu'ils considèrent leur mission comme une tâche patriotique.

M. Hoover, contrôleur des vivres aux Etats-Unis, a offert de mettre à la disposition des commissaires un membre compétent de son personnel.

Cette enquête sera très minutieuse.

UNE VICTOIRE AUX COMMUNES A LONDRES

(Spécial à la PATRIE)

LA PRODUCTION DU BLE.

Londres, 24 — Les Communes ont constitué une division importante, hier soir, sur l'amendement au bill concernant la production du blé, par lequel on fixe le minimum des terres agricoles à trente et une lieues carrées par comté pendant la guerre. Le bill a été étudié clause par clause, et l'opposition y a fait une lutte sans égale, depuis le commencement de la guerre.

La majorité du gouvernement qui a été de 193 voix est toutefois un indice rassurant. Le vote se répartit entre 102 contre et 301 pour le gouvernement. De la sorte, l'amendement fut rejeté, et le gouvernement remporta une victoire décisive.

M. Brunsdon, qui avait aussi quelques mots, ainsi que M. Thald Paquin.

LA TEMPETE DANS LE COMTE DE RICHELIEU

(Spécial à la PATRIE)

SOREL, 24. — La tempête de samedi a sévi avec une violence inouïe à Sorel et dans tout le comté de Richelieu. A Sorel, des arbres ont été renversés, des clôtures brisées et de petites constructions démolies. Un gros orme en face de l'ancienne résidence de feu le Dr Lathuier, a été fendu en deux et l'une de ses parties a été jetée sur la maison de M. Dufault, de l'autre côté de la rue. Pas de dommages appréciables, cependant. Chez M. C. J. C. Wurtel, C.R., un orme de plus de trois pieds de diamètre, frappé par la foudre dans la soirée de vendredi, s'est abattu avec fracas sous l'effort de la tempête de samedi. En tombant il a abattu les clôtures du voisinage, brisé des vitres chez M. Arthur Pontbriand et causé des dommages relativement considérables. Ailleurs, d'énormes branches d'arbres ont été débranchées et sont tombées dans les jardins ou parterres où elles ont brisé des jardinières et endommagé considérablement les jardinages.

UN ETURGEON DE 400 LBS.

(De notre correspondant)

QUEBEC, 24. — On a exhibé ce matin dans l'une des vitrines de la maison Holt Renfrew, le plus gros poisson qui se soit jamais vu ici. C'est un éturgeon qui a été capturé à Trois-Rivières et qui pèse le joli poids de 400 livres. Le gouvernement l'a acheté pour le conserver dans le musée du parlement. Il n'a jamais été capturé dans le fleuve de poissons d'un poids aussi élevé.

AUX PRISES AVEC UN OURS ENORME

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 24. — Georges Loubier, de la Beauce, a vu, ces jours derniers, la mort de bien près et sous un aspect tragique. Il était à bûcher du bois près de Rock-Ford, quand voulant sauter un tas de broussailles, il tomba face à face avec un ours énorme qui était couché de l'autre côté du buisson. L'ours allait s'élever sur l'homme quand celui-ci, prompt comme l'éclair, saisit un revolver qu'il porte toujours dans le bois et fut assez heureux d'en loger une balle dans la tête de la fure.

NOYADE D'UN ENFANT A SOREL

(Spécial à la PATRIE)

SOREL, 24. — Le jeune Pierre Champagne, fils de Pierre, de Saint-Joseph de Sorel, âgé de huit ans, s'est noyé lundi matin, en tombant dans la rivière Richelieu, au quai de Saint-Joseph de Sorel. Le corps a été repêché quelques heures plus tard.

Nos condoléances à la famille que ce pénible accident plongera dans une douleur qu'il est facile de comprendre.

BISBILLE CHEZ LES ANTI- CONSCRIPTIONNISTES

LIBERAUX ET NATIONALISTES SE CHAMAILLENT A UNE ASSEMBLEE ANTI-CONSCRIPTIONNISTE, HIER SOIR.

(Spécial à la PATRIE)

Les orateurs libéraux et nationalistes qui font campagne ensemble contre la conscription, depuis quelques semaines, dans Montréal, contentent volontiers à s'inviter les uns aux autres à leurs assemblées respectives, mais il arrive rarement que l'assemblée se tienne en assemblée contradictoire, lorsque les orateurs se mêlent de peser les responsabilités de l'un ou l'autre des deux partis politiques, en ce qui concerne la conscription.

De nouveau, hier soir, les libéraux de St-Jacques, ont organisé une assemblée anti-conscriptionniste, au fond de l'Ecole Dentaire, sous les soins du notaire Richard, l'un des principaux membres des divers clubs libéraux de Montréal. M. J. A. Lapointe, député libéral de St-Jacques, devait y assister, mais il dut s'excuser à cause de ses devoirs parlementaires à Ottawa. En l'absence de M. Richard ne put mieux faire naturellement que de faire son éloge et de le dénommer comme l'un des "sauveurs du peuple", avec, aussi, il va sans dire, l'éloge obligé de son confrère Laurier.

LES AVENTAGES DES COURS DE NATATION

(Spécial à la PATRIE)

Grâce aux leçons de natation qu'il a suivies pendant l'année à l'académie Querbes, un garçonnet de 12 ans, Eugène Sauriol, d'Outremont, a sauvé hier la vie à Madame Garry, qui, sans ce secours inespéré, aurait été victime de l'onde.

Le drame s'est déroulé à Laval-sur-le-Lac.

Mme Garry qui ne sait pas nager était allée se baigner, et, pour se tenir à la surface, elle s'était munie d'anneaux de baigneur. Soudain, les anneaux se détachèrent et Mme Garry fut entraînée dans le courant. Réalisant la situation, le jeune Sauriol se précipita au secours de sa mère, et grâce à son sang-froid et à son expérience il la ramena au rivage.

Le jeune homme a été chaudement félicité. Il y a cinq ans son petit frère se noyait dans de tragiques circonstances.

SERBES HEROIQUES A L'ARRIERE-GARDE

(Service spécial de la PATRIE)

COPENHAGUE, 24 — Une dépêche d'après correspondance au "Lokal Anzeiger" de Berlin, dit que l'avance des troupes allemandes et autrichiennes s'arrête, malgré les efforts désespérés d'une division serbe qui sert d'arrière-garde à l'armée russe.

REPINE ET CONDMANNE

(Spécial à la PATRIE)

Le lieutenant Tétrault, du poste de police No. 3, est spécialement signalé en arbitrant un nommé Alex Tibotary, à la cour du Recorder, il y a quelques temps. Tibotary avait déjà été arrêté le 28 février dernier, à la suite d'une accusation portée contre lui en rapport avec une machine, appelée communément "slot-machine", mais portant un permis. Tibotary était alors accusé d'avoir mis de fausses pièces de monnaie dans la machine, placée chez un nommé Boivillier, coin des rues Ontario et Wolfe, cette machine par contre, lorsqu'elle rapportait, payait en cinq sous américains. Mais, immédiatement après l'arrestation, Tibotary disparut et ne fut arrêté que longtemps après.

Tibotary a été condamné à \$25 d'amende ou à deux mois de prison, vendredi dernier, pour port d'armes illégales. Car, lors de son arrestation, il avait sur lui une garette dont il avait menacé le lieutenant Tétrault, le 28 février.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 124-1

LA TEMPETE DANS LE COMTE DE RICHELIEU

(Spécial à la PATRIE)

SOREL, 24. — La tempête de samedi a sévi avec une violence inouïe à Sorel et dans tout le comté de Richelieu. A Sorel, des arbres ont été renversés, des clôtures brisées et de petites constructions démolies. Un gros orme en face de l'ancienne résidence de feu le Dr Lathuier, a été fendu en deux et l'une de ses parties a été jetée sur la maison de M. Dufault, de l'autre côté de la rue. Pas de dommages appréciables, cependant. Chez M. C. J. C. Wurtel, C.R., un orme de plus de trois pieds de diamètre, frappé par la foudre dans la soirée de vendredi, s'est abattu avec fracas sous l'effort de la tempête de samedi. En tombant il a abattu les clôtures du voisinage, brisé des vitres chez M. Arthur Pontbriand et causé des dommages relativement considérables. Ailleurs, d'énormes branches d'arbres ont été débranchées et sont tombées dans les jardins ou parterres où elles ont brisé des jardinières et endommagé considérablement les jardinages.

UN SOLDAT EST MIS EN LIBERTE

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 24. — L'hon. juge Dorion, de la Cour Supérieure, a ordonné, hier, la mise en liberté provisoire du soldat Ildore Arsenault, qui était détenu dans la prison de Montréal, ayant été condamné pour désertion, et qui a obtenu l'émission d'un bref d'habous corpus. Le tribunal a exigé un cautionnement de \$100.00 qui a été fourni par le frère du prisonnier.

CANDIDAT LIBERAL DANS COMPTON

(Spécial à la PATRIE)

SHERBROOKE, 24. — Au cours d'une assemblée patriotique et anti-conscriptionniste tenue dimanche à Compton, et à laquelle assistaient plus de deux mille personnes, M. A. B. Hurt annonça qu'il briguerait de nouveau le suffrage des électeurs comme candidat libéral du comté aux prochaines élections fédérales. La réunion était sous la présidence de M. Savary, maire de l'endroit.

INCENDIE A LA POINTE-BLEUE

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 24. — On nous annonce que plusieurs morts tragiques ont été évitées, ces jours derniers, à la Pointe-Bleue, sous la réserve des Montagnais, près de Roberval, Lac Saint-Jean, alors que le feu a entièrement consumé le magasin de M. W. Connelley. Le feu a éclaté durant la nuit et le propriétaire du magasin, qui demeure avec sa famille au-dessus de ce magasin, a été soudainement réveillé par la détonation des cartouches qu'il avait en magasin. La plupart sortirent au moment où le plancher s'enfonçait. Les pertes matérielles sont de \$15,000.

LES AVENTAGES DES COURS DE NATATION

EUGENE SAURIOL ACCOMPLIT UN SAUVETAGE HIER A LAVAL-SUR-LE-LAC.

(Spécial à la PATRIE)

Grâce aux leçons de natation qu'il a suivies pendant l'année à l'académie Querbes, un garçonnet de 12 ans, Eugène Sauriol, d'Outremont, a sauvé hier la vie à Madame Garry, qui, sans ce secours inespéré, aurait été victime de l'onde.

Le drame s'est déroulé à Laval-sur-le-Lac.

Mme Garry qui ne sait pas nager était allée se baigner, et, pour se tenir à la surface, elle s'était munie d'anneaux de baigneur. Soudain, les anneaux se détachèrent et Mme Garry fut entraînée dans le courant. Réalisant la situation, le jeune Sauriol se précipita au secours de sa mère, et grâce à son sang-froid et à son expérience il la ramena au rivage.

Le jeune homme a été chaudement félicité. Il y a cinq ans son petit frère se noyait dans de tragiques circonstances.

SERBES HEROIQUES A L'ARRIERE-GARDE

(Service spécial de la PATRIE)

COPENHAGUE, 24 — Une dépêche d'après correspondance au "Lokal Anzeiger" de Berlin, dit que l'avance des troupes allemandes et autrichiennes s'arrête, malgré les efforts désespérés d'une division serbe qui sert d'arrière-garde à l'armée russe.

REPINE ET CONDMANNE

(Spécial à la PATRIE)

Le lieutenant Tétrault, du poste de police No. 3, est spécialement signalé en arbitrant un nommé Alex Tibotary, à la cour

Achetez à bon escient Quand vous demandez du "Salada" veuillez à ce que l'on vous en vende.

Pas de poussière, pas de brisure—Toutes les feuilles de thé sont vierges

"SALADA"

Noir, Vert ou En paquets cachetés seulement—Mélange Refusez les Substituts.

CE QU'IL A FAIT CHAUD HIER

LE MERCURE A MARQUE HIER 90.—LA CRAINTE D'UNE NOUVELLE TEMPÊTE ÉLECTRIQUE.

La journée d'hier a encore été plus chaude que celle de dimanche, et le mercure s'est rendu à 90 degrés. C'est à deux heures, hier après-midi, que la chaleur a atteint son maximum d'intensité, alors que l'Observatoire du McGill enregistra 90 degrés. En plein soleil, on peut dire sans crainte d'exagérer que le mercure a atteint 95 et peut-être 100 degrés.

Les citadins ont eu une courtoisie, hier soir, lorsqu'ils ont vu le ciel se couvrir et les éclaircies sillonner en tous sens. Le tonnerre fit entendre son grondement sourd et lointain, et les apparences annonçaient une pluie imminente et bienfaisante. Mais, comme dans le conte de Barbe Bleue, l'instar de sa Soeur Anne, les citadins ne virent rien venir, et d'orage point.

Pour avoir été chaude, la journée d'hier n'était pas sans être plus chaude que celle de dimanche dernier, qui fut le 25 juillet, alors que le thermomètre accusa 92.5 degrés. Ce matin, une bonne brise se faisait sentir, et on pouvait respirer avec plus d'aise qu'hier. Vers 8 heures, le ciel était gris et faisait pressager un orage. Il est difficile, croyons-nous, que la journée se passe sans qu'il pleuve.

MORTALITÉ AUX ÉBOULEMENTS

Les Éboulements, 24.—Ces jours derniers est décédée Mme Marie-Blanche Tremblay, épouse de M. Maurice Desgagnés, âgée de 25 ans. Elle était la fille de M. Edmond Tremblay, du Bas des Éboulements.

Ses funérailles ont eu lieu le 19 en l'église paroissiale, auxquelles assistait un grand concours de parents et d'amis, désirant témoigner un dernier tribut d'estime et de regrets à la regrettée défunte et de sympathies aux familles Desgagnés et Tremblay, auxquelles nous offrons nos sincères condoléances.

FORMATION D'UN GOUVERNEMENT DE GUERRE NATIONAL

Un aperçu de la situation politique actuelle, d'après la "Gazette". L'attitude des libéraux d'Ontario.

Grave situation

Le correspondant de la "Gazette" écrit d'Ottawa: En acceptant vendredi dernier de faire la lutte sous la direction de Sir Wilfrid Laurier, les candidats libéraux d'Ontario ont donné une poussée considérable au mouvement de formation d'un gouvernement de guerre national. Plusieurs libéraux sont venus dans la capitale, d'autres ont écrit et tous demandent que le gouvernement soit formé afin d'assurer la continuation pour le Canada d'une participation effective par l'élection de députés qui représenteront cette politique.

La convention qui aura lieu à Toronto le 2 août n'aura aucune couleur politique, et comprendra des partisans de la guerre pris dans les deux partis. Elle n'aura qu'un objet: assurer la formation d'un gouvernement qui préservera l'honneur canadien en maintenant la fidélité aux Alliés et aux armées expéditionnaires. Un grand nombre des organisateurs sont libéraux, mais tous les sincères partisans d'une politique vigoureuse de guerre sont invités. A cette réunion, des hommes éminents des deux partis porteront la parole. Peu de membres du parlement seront présents. Le docteur Michel Clark et probablement Hugh Guthrie porteront la parole.

Il est presque certain qu'un gouvernement de guerre national deviendra un fait accompli, mais le cabinet ne sera pas réorganisé avant la prorogation. Immédiatement après la session, on s'attend à ce que Sir Robert Borden fasse connaître le personnel de son nouveau cabinet, qui se composera d'un nombre égal de libéraux et de conservateurs, dissolvant le parlement et demandant aux électeurs de confirmer son choix. La demande d'un gouvernement national augmente avec la connaissance plus grande qu'on a de sa nécessité. L'élimination d'hommes tels que l'honorable P. Graham rend possible la formation d'une telle administration.

L'appel de Sir Clifford Sifton à l'honorable Hewitt Bostock aura, croit-on, une influence considérable sur l'union des partisans de la guerre des deux partis. Il arrive d'Angleterre et il a été vivement effrayé de la gravité de la situation. Maintenant, il consacre ses efforts au parti "win the war". Sir Clifford est parti pour l'ouest hier soir et

Les enfants pleurent pour avoir le Castoria de Fletcher.

CASTORIA

C'est Que Vous Avez Toujours Acheté et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de *Charles H. Fletcher*. C'est un remède personnel depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et ce que l'on dit tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience contre les essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Ricin ou Parégorique, ou Gouttes ou Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fievreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maux de dents causés par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de

Charles H. Fletcher

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

Ce Que Vous Avez Toujours Acheté

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY

Il exposera aux chefs de l'ouest la nécessité de l'union pour faire traverser au Canada sa période de péril national.

Les autres libéraux éminents reconnus pour être sympathiques à la formation d'un gouvernement national sont: N. W. Rowell, chef de l'opposition libérale dans l'Ontario; l'hon. M. Norris, premier ministre du Manitoba; l'hon. M. Sifton, premier ministre de l'Alberta et l'hon. M. Brewster, premier ministre de la Colombie Anglaise.

CHEMIN DE FER DU CANADIEN PACIFIQUE

MONTREAL—STE-AGATHE.—SERVICE DES TRAINS.

A partir de dimanche le 23 juillet le train No 458 partant de Montréal, de la Place Viger à 8.45 a.m., sera mis en service tous les jours au lieu du dimanche seulement.

Le train No 459 partant de Ste-Agathe à 5.10 p.m. arrivant à Montréal, Place Viger à 7.45 p.m., sera également mis en service tous les jours au lieu du dimanche seulement.

ACCIDENTS POLICE INCENDIES

LES SE TUE EN TOMBANT DANS UNE ÉCOUILLE

Un homme a été tué, hier, et deux autres ont été blessés à la suite d'une chute dans la cale de vapes actuellement dans le port. Le victime est un nommé Thomas Rive, âgé de 46 ans, demeurant à 2697, St-Dominique. Il est tombé d'une hauteur de 40 pieds, vers 5.30 heures, hier soir, dans le fond d'un navire, se trouvant devant l'entrepôt No 3, et il est mort deux heures après à l'Hôpital Général. Une vague et un enfant lui survivent.

—Arthur Lafontaine, âgé de 36 ans, a fait également une chute de 40 pieds dans l'écoillure d'un vaisseau et s'en est tiré avec plusieurs blessures de peu de gravité. Il a été transporté à l'Hôpital Notre-Dame.

—Maurice Desgagnés, âgé de 30 ans, est tombé d'une hauteur de 15 pieds, à bord du même navire que Lafontaine et s'est fracturé un poignet et un coude. Il a été aussi transporté à l'Hôpital Notre-Dame.

L'HOMME A LE DESSOUS

A la suite d'une bataille en règle, hier soir, vers 11.30 heures, Ed. Brady, 25 ans, domicilié à 299 St-Georges, a été transporté à l'Hôpital Général, souffrant d'une blessure à l'abdomen, infligée par un coup de couteau, et d'une morsure au doigt. Après avoir été pansé à l'hôpital, il fut arrêté sous l'accusation de s'être enivré et de s'être battu avec Cecil Sumbly, 37 ans, et demeurant à la même adresse que lui. La femme alléguant que Brady a tenté de la jeter par la fenêtre, mais, c'est lui, Brady, qui a été passé par ce chemin, outre les blessures qu'il a reçues. Tous deux ont comparu, ce matin, devant le record.

SON FUSIL SE DÉCHARGE SUR LUI

Alors qu'il se livrait au plaisir de la chasse, hier, en campagne, M. Holmberg, 46 ans, domicilié à 351 Berri, s'est accidentellement logé une balle dans la jambe droite lorsque le fusil s'est déchargé de lui-même. Il eut deux os de brisés et perdit une grande quantité de sang avant que d'être secouru. Il a été transporté à l'Hôpital Général.

BÈBE QUI TOMBE EN BAS D'UN BALLOON

Comme nous l'avons déjà fait remarquer la semaine dernière, il semble que les parents manquent de surveillance à l'égard de leurs jeunes enfants. Il ne se passe pas de journée que nous n'ayons quelques chutes en bas de balcons à enregistrer. Hier encore, une bambine de 5 ans, Dorothea Bell, demeurant avec ses parents à 1585 Orléans, Maison-Neuve, a reçu de graves blessures en tombant en bas d'un balcon, situé au deuxième étage. Elle fut transportée à l'Hôpital Royal Victoria, et on ne la considère pas en danger.



WRIGLEY'S

La dernière création



La meilleure et la plus délicieuse gomme à mâcher



Emballage hermétique—Conservation parfaite!

Sa Saveur Dure

JF 2

La demande universelle se concentre sur

Kellogg's TOASTED

CORN FLAKES

PROCEDEZ-VOUS LES ORIGINAUX—faits de blé doux du Sud soigneusement choisis—par une compagnie absolue canadienne—dans leur usine moderne et située à London, Ont.

Demandez les paquets portant les couleurs rouge, blanche et verte et refusez toute substitution qui font partie des variétés "tout aussi bonne".

The Battle Creek Toasted Corn Flake Co., Limited.
Bureau principal et usine : London, Ont.

Chez tous les marchands réputés.

CAS D'INSOLATION

Accablé par la chaleur, William Nicholson, de Pointe Fontaine, qui est à l'emploi du C.P.R. comme conducteur, s'est affaibli, sur la plate-forme de la gare Viger. En tombant, il s'est infligé de douloureuses blessures à la figure, et dut être transporté à l'Hôpital Royal Victoria. Son état n'inspire aucune crainte.

EN BAS DE SA VOITURE

Arthur Jallat, employé chez Dupuis & Frères, est tombé en bas de sa voiture, hier après-midi, au coin des rues Ste-Catherine et St-André, et s'est infligé de sérieuses blessures à la tête. Il a été conduit à l'Hôpital Notre-Dame.

UN FAUX CAMELOT

Le lieutenant Z. Desmarieux, du poste de police No 4, bien connu comme athlète, a arrêté un soldat-camelot, dans la nuit d'avant-

POUDRES NERVINES DE MATHIEU



SOULAGENT
L'insomnie, les Maux de Tête, la Névralgie, les Rhumes Fievreux.
25 cts. la boîte.
EN VENTE PARTOUT.
Si votre fournisseur ne peut vous en laisser avoir, la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, Qué., vous en enverra une boîte franco sur réception de 25 cts.

SOLDATS C.-F. QUI SONT DE RETOUR

UN BON GROUPE DE SOLDATS LICENCIÉS ET EN CONGE SONT ARRIVÉS HIER.

QUEBEC, 24.—Six cents soldats canadiens sont revenus du front et ont débarqué ici, dans le cours de la journée d'hier.

Sur ce nombre, il y a un fort contingent de Montréalais et de Canadiens-français. Voici les noms de ces derniers: T. Racette, D. Aubry, W. Aubry, W. W. Bellefleur, A. Brunette, Théodore Beaudoin, Wm. Bailly, J. Benjamin, H. Chartrand, T. P. Duremard, G. Garneau, Arthur Gingras, David Godin, H. C. Lambert, J. W. Leduc, Oscar Laperrière, Jos. Limoges, A. Mainville, N. Desrochers, J. Papineau, H. Paquet, Léon Parent, W. H. Tessier, C. Vaillancourt, O. Villeneuve.

DE LA NEIGE... EN AOUT

(Spécial à LA PATRIE)
QUEBEC, 24.—On vient d'attirer l'attention des autorités de l'hygiène sur un état de choses assez curieux au sujet d'un énorme monceau de neige qui existe encore sur la place du marché Berthelot. A la fin de l'hiver dernier, cette neige, qui était celle que charroient les ouvriers voyers de la ville, atteignait une hauteur de plus de cent pieds et le monceau s'élevait encore à l'heure qu'il est à près d'une quarantaine de pieds. Or, une foule de personnes vont puiser de cette neige pour faire de la crème à la glace et s'en servent pour toutes sortes d'autres usages. Le conseil va prendre des mesures pour faire cesser cet état de choses dangereux pour la santé publique.

LA LESSIVE DE GILLET



LA LESSIVE MODÈLE DU CANADA—IL Y EN A DE NOMBREUSES CONTREFAÇONS, MAIS ELLE N'A PAS D'ÉGALE
E.W. GILLET COMPANY LIMITED
FAITE EN CANADA

LE CALENDRIER COMIQUE



—Comment, un obus sur ton bureau, toi, ami de la paix?
—Mon Dieu oui; c'est le seul endroit où ma femme et sa mère n'osent approcher maintenant!

—Ah! mon ami, j'ai l'estomac dans les talons?
—Ils ont beau être grands, tes talons, si ton estomac peut y tenir, sur qu'un simple sandwich suffira pour le rassasier.

—Comment! vous allez vous mettre dans l'eau après votre repas?
—Qu'est-ce que ça peut faire? Je n'ai mangé que du poisson.

ECONOMIE PAR LA COOPERATION

(ENREGISTRE CONFORMEMENT A LA LOI DU PARLEMENT DU CANADA AU MINISTRE DE L'AGRICULTURE)

CE QUE DIT UN QUINCAILLIER

Comment les lecteurs et lectrices de La Patrie ont une excellente occasion d'économiser 4%

SUR TOUS LES ARTICLES DE QUINCAILLERIE



M. O.-A. LACROIX, qui tient un joli établissement de quincaillerie au No. 2226 de la rue St-Denis.

Si les pères de famille ou les ménagères faisaient une liste de tous les achats qui se font dans le cours de la semaine ou du mois chez le quincaillier, ou, comme nous disons couramment, chez le marchand de fer, ILS SERAIENT SURPRIS DU MONTANT DE PENSEE POUR L'ENTRETIEN CONSTANT DE LA MAISON. Ils ne sont pas rares les ménages où trois ou quatre dollars vont mensuellement chez le marchand de fer pour subvenir aux mille et une petites nécessités de l'intérieur.

Or, LES COUPONS ECONOMIQUES DE LA PATRIE, portant le nom d'un quincaillier, sont valables POUR 1c (UN SOU) sur chaque achat de pas moins de 25 cts, C'EST-A-DIRE que ces coupons de LA PATRIE vous donnent droit à UNE REDUCTION DE QUATRE POUR CENT (4%) chez le marchand de fer.

EST-IL UN HOMME SENSE, UNE FEMME INTELLIGENTE qui hésiterait d'un instant devant une telle proposition?

LISEZ ATTENTIVEMENT la lettre de M. O.-A. Lacroix, quincaillier, No. 2226 St-Denis, qui s'adresse tout particulièrement aux citoyens du nord de la ville.

(Lettre de M. O.-A. Lacroix)

Montréal, 23 juillet 1917.

LA PATRIE,
Montréal.

Messieurs,

Comme quincaillier du haut de la rue St-Denis, je vous ai déjà adressé depuis longtemps mon adhésion la plus entière à votre belle oeuvre ECONOMIE PAR LA COOPERATION. Il ne faut pas oublier que les coupons économiques que vous publiez et qui portent mon nom donnent au client une réduction de quatre pour cent (4%). Je suis prêt à honorer tous les coupons qui me seront présentés et je puis vous assurer que les lecteurs ou lectrices de LA PATRIE seront servis à mon établissement comme dans les meilleurs magasins du bas de la ville, je ne crains pas de le dire. Vous faites une oeuvre admirable sous tous rapports et je puis vous assurer que s'il n'en tient qu'à moi elle durera longtemps. Mes félicitations et tous mes vœux pour votre succès le plus complet.

Votre tout dévoué,

O.-A. Lacroix



Le joli établissement de quincaillerie de M. O.-A. LACROIX, situé au No. 2226 rue St-Denis.

Pères et Mères de Famille ainsi que vous, Ménagères de Montréal et de la Banlieue,

Consultez la liste des Coupons Economiques que LA PATRIE publie tous les soirs. DECOUPEZ ceux dont les fournisseurs demeurent dans votre quartier et PRESENTEZ-LES à ces fournisseurs.

CES DERNIERS LES ACCEPTERONT COMME SI C'ETAIT DE L'ARGENT.

Pouvez-vous Refuser une Pareille Offre?

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez L.-J.A. DESROCHES, Marchand de Liqueurs, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez J.-I. LUSSIER, Marchand de Liqueurs, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez J.-I. LUSSIER, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez L. DESROCHES, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez L. DESROCHES, Boucher, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez H. DURAND, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez ALFRED CLERMONT, Boucher, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez A. TREMBLAY, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez D. LESAGE, Boucher, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez JOS. LEWIS, Epicier, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez ULRIC DESROCHES, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez J.-I. BILODEAU, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez PAUL GARIPEY, Boucher, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez A. DUBUC, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez J.-B. TAILLON, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez D. RIEL, Boucher, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez A. MORRISSETTE & CIE, Epiciers, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez MARCHÉ IDEAL, Boucher, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez JOS. LAVIGNE, Boucher, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez CAMILLE RICHER, Boucher, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez L.-J.A. DESROCHES, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez EMERY CHOQUETTE, Marchand de Liqueurs, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez EMERY CHOQUETTE, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez A. PAPINEAU, Boucher, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez L.-L. LAFLEUR, Marchand de Liqueurs, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez A.G. BEAUVAIS, Boucher, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez OMER FISETTE, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez F.-X. BELANGER, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez N. CHALIFOUX, Boucher, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez J.-A. LAUZON, Marchand de Liqueurs, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez LAUZON & FABRE, Epiciers, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez JOS. MORIN, Boucher, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez V. LEGAULT, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez JOS. VALIQUETTE, Boucher, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez A. MORRISSETTE & CIE, Marchand de Liqueurs, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez LESTER DENERS, Boucher, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez OLEAS DUFRESNE, Boucher, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez P. SCHEFFER, Boucher, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez GAUDRY & FRERES, Bouchers, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez A. LAPLANTE, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez LERICHIEU MEAT MARKET, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez P.-H. BRUNELLE, Boucher, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez M. LAGACE, Boucher, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez J.-A. PILON, Epicier, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez J.-E. MONTPETIT, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez H. LONGTIN, Epicier, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez RAOUX LAPRES, Epicier, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez OMER CHAGNON, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez O.-A. LACROIX, Quincaillier, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez NARCISSE MOUIN, Boucher, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez JOS. LEDUC, Marchand de Liqueurs, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez JOS. LEDUC, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez A. SARRAZIN, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez J.-O. CHRISTIN, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez FELIX MEILLEUR, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez JOS. MARTIN, Boucher, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez JOS. BROSSARD, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez O. ROLLIN & CIE, Epiciers, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez LEVAC & LALONDE, Bouchers, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez M.E. BENOIT, Epicier, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez JOS. LEGAULT, Marchand de Liqueurs, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez JOS. LEGAULT, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez P.-E. DERY, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez P.-E. DERY, Marchand de Liqueurs, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez WILFRID CHAGNON, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez A. PAYETTE, Boucher, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez J.-A. BEAUDET, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez CAMILLE RICHER, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez PHARMACIE R. TEMPE, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez J.-A. BROUSSEAU, Laitier, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez J.-A. LABONTÉ, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez HENRI FABIEN, Pharmacien, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez la BOULANGERIE ALEXANDRA, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez L. DAIGNAULT, Boucher, pour 1c sur chaque achat de pas moins de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez R.B. DESROCHES, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez JOSEPH BROSSARD, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez G.E. VINETTE, Quincaillier, pour 1c sur chaque achat de 25 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez A. OUELLETTE, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez A. LAFOND, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

COUPON ECONOMIQUE de La Patrie
Valable chez A. BEAUREGARD, Epicier, pour 1c sur chaque achat de 50 cts.

Tél. Est
8-0-0-0

Nouvelles du Grand Magasin du Peuple

LES VALEURS Y SONT TOUJOURS DE PREMIER ORDRE

CREME A LA GLACE
ESSENCES DIVERSES
A LA FONTAINE

AU RAYON DES JOUETS



CERF VOLANT en forme de boîte, en papier ou en coton, que tout enfant peut facilement faire envoler—
En papier. Prix... 35
En coton. Prix... 69

PATINS A ROULETTES, s'ajustant toutes grandes—
Valeur de 1.25, pour... 89
Valeur de 2.50, pour... 1.89

ARTICLES DE "BASE-BALL" à grande réduction pour mercredi.

VENTE D'EGOUTEMENT DE Tissus Lavables A BAS PRIX

TRES SPECIAL.
LINON BLANC, 48 pouces, valeur de 25 la verge... 19
nouveau, pour couettes, 40 pouces, val. de 40 pour... 42
18" de PROMENADE, beau tissu, dessins de fleurs, pour robes, etc. largeur 40 po. val. de 80 et 100 pour... 69

MOUSSELINE AMERICAINNE et VOILE, dessins de boutons de roses, rayures, pois, etc. largeur 27 pouces. Val. de 18 et 20 pour... 13

Special!
Voile double largeur, valeur jusqu'à 40 pour... 19
Mousseline noire, Soie Tokio, Druet de couleur, QUINQUAN DE COULEUR, dessins de carreaux, rose, noir, bleu pâle, etc. largeur de 26 pouces. Valeur de 18 pour... 08

VALEURS EXTRA SPECIALES EN TISSUS BLANCS.
PIQUE BLANC, val. de 18 pour... 14
PIQUE BLANC, valeur de 78 pour... 49

GABARDINE BLANCHES, pour costumes, valeur de 1.25 pour... 89
LINON BLANC, valeur de 18 pour... 12
BEAU VOILE PANTALON, dessin de fleurs et rayures, largeur 40 po. val. jusqu'à 75 pour... 34
GALATEA ET SUITING OXFORD, jolis dessins de rayures, drapable pour salopettes pour garçons, largeur 30 pouces. val. jusqu'à 35. Très spécial... 22
DENIM GROSSE RAYE BLEU pour salopettes, taille solide, largeur 27 pouces. Valeur de 35 pour... 25

TRES SPECIAL.
GOW, linon, beaucoup de vraie soie, ne se froisse pas au lavage. Largeur 36 pouces. Val. de 25. Très spécial... 19

CREPE FANTASIE APPELE "CREPE LEGER", par sa ressemblance au crepe, George, nous en avons de toutes les couleurs, aussi noir. Samedi... 47

TRES SPECIAL.
MULLE BLANCHE, beau tissu pour sous-vestement, largeur de 40 pouces. Valeur de 30 pour... 19

PIQUE BLANC, val. de 18 pour... 14
PIQUE BLANC, valeur de 78 pour... 49

—Au rez-de-chaussée.

GRANDE VENTE DE BAS POUR DAMES ET ENFANTS

Valeurs Insurpassables qu'on ne pourra plus retrouver.



BAS DE SOIE POUR DAMES, marques Crown, Onyx, Gordon, Niagara, Holeproof. Toutes couleurs et pointures. Spécial 1.00, 1.25, 1.50, 1.75, 2.25. 2.50

BAS DE SOIE, haut de jambe en coton, pour dames. En blanc, noir, gris, bleu pâle. Spécial... 75

BAS DE COTON, à côtes fines et larges, pour enfants. Prix spécial... 25

BAS FIL DE LILLE, pour dames, marque Penman. En blanc et noir. Spécial, pour 49, 69, 59 et... 69

BAS FIL DE LILLE, pour enfants, en blanc et noir seulement. Spécial... 35

BAS DE SOIE NOIRS, pour dames. Spécial... 39

DEMI-BAS, fil de Lille, pour enfants, haut de jambe en couleur. Spécial... 19

—Au rez-de-chaussée.

Soies et Etoffes

Soie Shantung Américaine noire, 36 pouces, soie et coton, dessin de carreaux en pareil, tissu léger pour blouses ou robes en bleu, Alice, champagne, rose, noir, bleu pâle, etc. Valeur de 1.20 la verge pour... 89

Marquise de soie fantaisie, 36 pouces, soie et coton, dessin de carreaux en pareil, tissu léger pour blouses ou robes en bleu, Alice, champagne, rose, noir, bleu pâle, etc. Valeur de 1.20 la verge pour... 98

Quadrille noir et blanc, 50 pouces, dessin de carreaux en pareil, tissu léger pour blouses ou robes en bleu, Alice, champagne, rose, noir, bleu pâle, etc. Valeur de 1.20 la verge pour... 37

Plaid fantaisie, 48 pouces, noir et blanc, sur carreaux de couleur rouge, bleu, noir, etc. Valeur de 1.20 la verge pour... 57

SPECIAL
DE 8.30 A 9.30 HRS.

Satin soie, coupe con, 36 pouces, beau fini, qualité durable. Valeur de 50 la verge pour... 39

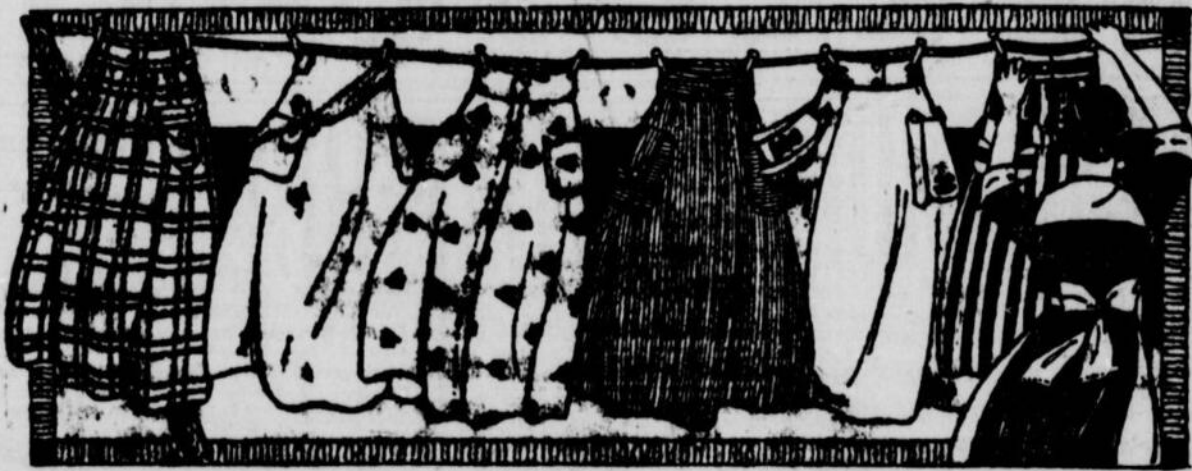
Gabardine Bedford, 36 pouces, noir, bleu, gris, etc. Valeur de 50 la verge pour... 39

Pas de commandes par poste ou téléphone.

—Au Rez-de-chaussée

CHOIX MAGNIFIQUE DE JUPES NOUVELLES

DES STYLES QUE VOUS N'AVEZ PAS ENCORE VUS ET QUE VOUS AIMEREZ SUREMENT



JUPES DE DUCK, BLANC, larges du bas. Valeur de 1.00 pour... 59

JUPES DE REPS ET PIQUE BLANC, Valeur de 1.30 pour... 98

JUPES DE REPS ET PIQUE BLANC, styles assortis. Valeur de 2.50 pour... 1.69

JUPES RAYES EN COULEUR et half-kool, jolis modèles. 2.75 pour... 1.98

Nous vous invitons à venir voir nos jupes de serge, soie et gabardine, dans un choix merveilleux de modèles et nuances, joliment garnies. Valeurs de 3.50 A 20.00

—Au Premier



AU RAYON DES CHAPEAUX

FORMES DE CHAPEAUX paille, tagel, milan et liège, formes et couleurs nouvelles. Valeurs régulières de 1.49 à 2.98 pour... 29

CHAPEAUX PANAMA, de belle qualité, bien blancs, formes grandes et petites. Valeurs régulières de 1.98 à 3.00 pour... 98

CHAPEAUX SPORT, en toile, canevas et feutre, Bonnes couleurs. Valeurs de 1.49 à 3.00 pour... 98

CHAPEAUX SPORT, popeline de soie fantaisie, toile fantaisie et imitation panama, jolis styles et couleurs. Valeurs régulières de 2.50 à 5.00 pour... 1.98

DE 8.30 A 9.30 HRS. A.M.

CHAPEAUX SPORT, pour dames et enfants, toile rayée et canevas. Bonnetyes. Valeur de .98 pour... 39

Pas de commandes par poste ou téléphone.

—Au Premier

Gants de Soie et de Fil

Gants de soie, blanc et noir, gris, etc. Prix... 89, 1.00 et 1.25

Gants de fil de Lille, pour dames, en blanc et noir. Spécial... 75

Gants de fil de Lille, pour hommes, en blanc et noir. Spécial... 59

Gants de soie, blanc, noir, gris, etc. Valeur de .75 pour... 75

—Au Rez-de-chaussée

EPICERIE

SPÉCIAL POUR DEMAIN
Gélaté Jell-O, 4 pag. de 18 pour... 39
Fèves de Soissons, 1 lb. pour... 41

Gélaté McLaren, 3 paquets... 39
Macaroni, vermicelle ou spaghetti, 3 paquets... 39
Pâtisseries fines, 1 lb. pour... 39
Pâtisseries pour cuire, 2 lb. pour... 39
Lait Killm en poudre, boîte... 39
Asperges Frontenac, boîte... 39
Marmelade d'orange ou de gingembre, en jarre d'une lb... 39
Zéline à pâtisseries, 1 lb. de 7 lbs... 39
Tête vert Japon, 1 lb... 39
Sauce d'olive pure, 1 lb... 39
Beurre de pistache, 1 lb... 39
Beurre d'érable, 1 lb... 39
Beurre de figue, 1 lb... 39
Cloves fraîches, 2 boîtes... 39
Confitures de fruits Banner, chaudières 4 lbs... 39

—Au Rez-de-chaussée

COMPLETS Pour Hommes et Garçons

COMPLETS, pour hommes, nouveaux modèles, en tweed rayé, gris, etc. En trois pièces... 13.95

COMPLETS, pour garçons, 3 à 8 ans, nouveaux modèles, petites pièces avec ceinture, collet blanc. En trois pièces, gris pâle, pour 6.00, 7.00 et 8.00

COMPLETS LAVABLES pour garçons, 3 à 8 ans, genre matelot, middy, russe, Tommy Tucker. En deux ou en trois pièces, rayé, piqué blanc. Prix... 79, 1.29 et 1.65

DE 8.30 A 9.30 HRS. A.M.

SALOPETTES et VAREUSES, pour hommes, en dril bien uni. Spécial à 95

Pas de commandes par poste ou téléphone.

—Au Rez-de-chaussée

CHAUSSURES

SOULIERS CANEVAS BLANC, pour hommes, bout large, forme très confortable. Pointures 6 à 9 1/2. Valeur régulière de 3.00 pour... 1.98

BOTTINES CHEVREAU DONGOLA, pour hommes, style lacé, forme droite, semelle à trepointe Goodyear, talon cuir ou caoutchouc. Pointures 5 à 10. Valeur de 5.50 p... 4.29

SOULIERS DE TENNIS blancs, pour jeunes gens, aussi bottines pour gymnase semelle caoutchouc, première qualité. Spécial... 1.08

SOULIERS LACES cuir verni, pour jeunes gens et garçons, forme droite ou large, bonne semelle. Pointures 11 à 2. 2.49

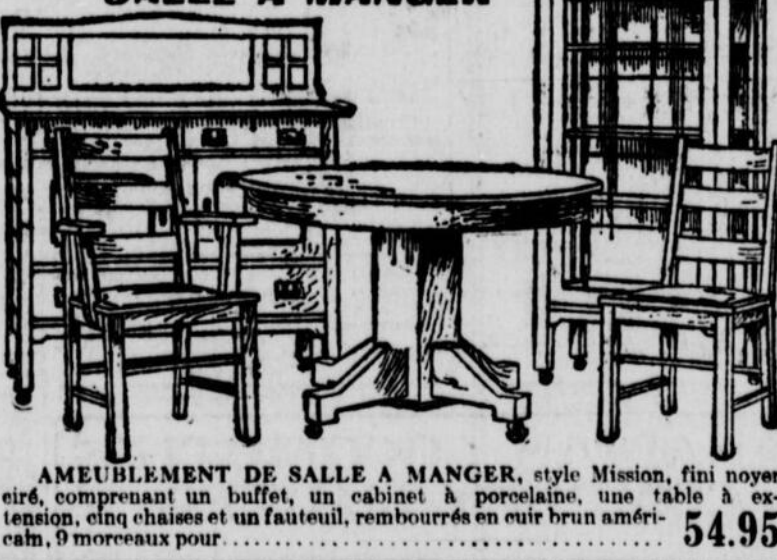
Valeur de 3.50 pour 2.49

Pointure 8 à 10 1/2

Valeur de 3.00 pour 2.19

—Au Rez-de-chaussée

AMEUBLEMENTS DE SALLE A MANGER



AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER, style Mission, fini noyer ciré, comprenant un buffet, un cabinet à porcelaine, une table à extension, cinq chaises et un fauteuil, rembourrés en cuir brun américain, 9 morceaux pour... 54.95

TRES SPECIAL POUR MERCREDI

Escarpins pour Demoiselles à .69

ESCARPINS CANEVAS BLANC, pour demoiselles, semelle de cuir ou caoutchouc, lanière à la cheville, pointures 11 à 2. Valeur de .98 pour... 69

Pas de commandes par poste ou téléphone.

—Au Premier

L'HOMME AUX TROIS TÊTES

Feuilleton de la Patrie

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des gens de lettres

Par Maxime Audouin.

(Suite)

Très batailleur de tempérament, dès tout gosse il déclarait vouloir être "militaire", ou mieux "officier", — et, si on le poussait un peu, — "général"...

D'une famille de soldats, Marguerite souriait à cette vocation, qui s'affirmait avec l'âge. Le garçon, déjà potache de treize ans, travaillait ferme, avec l'objectif bien en vue de la conquête de l'épaulette, quand un grave incident, ignoré de lui y modifia brusquement les dispositions de sa mère dans cet ordre d'idées.

Un beau dimanche de juin, on était allé en bande joyeuse, les Sermatze et leurs amis les Moutier, passer la journée à Rambouillet, et, comme on avait excursionné dans la forêt depuis le déjeuner jusqu'au moment du retour, dans le train la fatigue se faisait sentir.

Les enfants, pelotonnés côte à côte sur la banquette, dormaient

Et elle écoutait!... elle écoutait!...

Les deux hommes s'entretenaient en allemand, langue que, nous le savons, elle parlait couramment.

Il avait trouvé des places dans le compartiment voisin, et, si elle ne distinguait point ce qu'ils se disaient, parmi le brouhaha du wagon archibondé, du moins entendait-elle revenir à chaque instant ce tic verbal et caractéristique que dont il n'avait jamais pu se corriger...

Le saisissement, — peut-être aussi une crainte instinctive, inconsciente, l'avait empêchée de dévisager ce voyageur dont la voix réveillait pour elle, dans un écho d'outre-tombe, un passé qu'elle avait pu croire à tout jamais enseveli...

Combien elle regrettait maintenant d'avoir laissé échapper l'occasion d'éclaircir un doute qui, de minute en minute, la torturait davantage, au point de devenir bientôt insupportable.

A la fin, elle n'y put tenir.

A tout prix, il lui fallait contrôler le témoignage de ses oreilles par le témoignage de ses yeux.

S'étant fait de son écharpe un voile impénétrable, elle s'aventura dans le couloir.

C'était lui!

Complètement le masque épais, monté en couleur, encadré maintenant dans une paire de favoris à l'autrichienne, — à part ces modifications apportées par l'âge et par la coupe de la barbe, — un homme ne pouvait posséder un sosie d'une plus parfaite ressemblance.

Pour trancher toute incertitude à l'égard de son identité, celui-ci avait, comme l'autre, au pli de l'œil, la droite du nez, un peu au-dessus de la moustache, une rare tresse à parente, — un "noeuvr" planté d'une touffe de poils fauves.

Donc, nulle erreur possible, — c'était bien lui!

Et, à défaut de tels signes matériels, cet air de l'insurmontable mouvement de répulsion que soulevait en elle la vue de ce misérable, n'était point suffisant, à lui seul, pour la convaincre de la réalité de la rencontre?

Elle avait beau se révolter, se révolter tout bas:

"Non, non!... cela est invraisemblable... impossible... il est mort!... j'en détiens chez moi la preuve indubitable, avec un extrait authentique de l'acte de son décès."

Une voix plus forte que toutes les attestations officielles répondait en elle:

Elle avait beau se révolter, se révolter tout bas:

"Non, non!... cela est invraisemblable... impossible... il est mort!... j'en détiens chez moi la preuve indubitable, avec un extrait authentique de l'acte de son décès."

Une voix plus forte que toutes les attestations officielles répondait en elle:

Un moment, elle songea à aller, enquer dans le pays de son mari, un village près de Guise où, — comme la lui revenait maintenant, — il avait toujours été de conduire sa jeune femme, bien que, dans les premiers temps de leur union, à deux ou trois reprises, elle lui eût exprimé le désir de connaître le berceau de sa famille.

Chaque fois, il avait trouvé quelque prétexte pour différer ce voyage.

D'ailleurs, prétendait-il, à quoi bon! puisque tout ce qui avait constitué le patrimoine des Sermatze avait été vendu, qu'il n'avait conservé plus aucun parent ne possédant plus qu'un frère, Joseph, son aîné, avec qui il était fiancé, et qui, s'étant expatrié en Amérique, ne lui avait, depuis, jamais donné signe de vie?

Quel mystère pouvait-il bien y avoir encore de ce côté?

Faute de loisirs, — crainte peut-être aussi de ce qu'elle découvrirait, — elle finit par renoncer à cette fantaisie.

Cependant, à la fois des traites Jean avait travaillé jusqu'à la plus grande ardeur en vue de réaliser son ambition, qui était d'entrer à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, pour en sortir officier.

Le moment vint pour lui d'acquiescer définitivement ses études dans ce sens.

Lorsqu'il aborda la question, à son grand, à son douloureux étonnement, il se heurta chez sa mère à une résistance d'autant plus étrange, qu'elle s'était toujours au-

paravant montrée favorable à ses projets.

A quoi attribuer ce brusque revirement? — Jean se le demandait en vain. Les raisons qu'elle lui opposait pour combattre sa vocation n'étaient pas sérieuses. Il s'en rendait bien compte, — et elle aussi!

Quoi de même, elle finit par imaginer un argument, — un argument égoïste, qu'elle rougissait d'avouer, — mais qu'elle savait devoir peser d'un poids irrésistible dans la balance des décisions de cet enfant qui l'adorait.

Officier pauvre, astreint à des obligations qui absorberaient la solde, tout au moins dans les bas grades, Jean, de longtemps, ne pouvait songer à venir en aide à sa mère...

Or, elle se sentait fatiguée, et l'âge venant, aspirait au repos... Qu'elle n'eût pas besoin d'insister.

Pour lui qui, faute, dans son inexpérience, d'envisager ce côté de la question, avait surtout vu dans la satisfaction de son ambition la possibilité d'affranchir cette mère chérie de sa besogne mercenaire, d'assurer son bien-être et la sécurité de ses vieux jours, c'en était assez.

Dès il avait pris son parti, et, détournant courageusement sa pensée de la chimère tant caressée, orientait son activité vers une carrière plus immédiatement productive.

Bien sûr, sa voie était tracée.

Bachelier, il met résolument son diplôme dans sa poche pour entrer, simple commis, dans une maison de

pas le moindre soupçon de l'effroyable vérité.

C'est un tendre, ce Jean. Précoce comme sont souvent ceux qui ont grandi dans des conditions anormales, de bonne heure il s'est donné tout bas que sa mère, qui l'élevait dans le culte de son grand-père, ne lui parlât jamais de ce père dont elle porte fièrement le deuil. A toutes ses tentatives timides pour se renseigner sur lui elle ne lui a fait que des réponses évasives, éludant visiblement sa curiosité, pourtant si naturelle, si légitime. A la longue, il a fini par comprendre à quel point son sujet lui était pénible, et jamais plus il n'a osé revenir à la charge.

Mais la mère se rend compte du lourd travail qui s'est fait dans le cœur et dans l'esprit de cet enfant, du trouble qu'il jette sur son mutisme énigmatique, qu'il souffre, et elle en souffre elle-même, un peu jalouse aussi de la place qu'usurpe injustement dans les préoccupations du fils le père indigne, grandi par le mystère même qu'elle entretient autour de lui. Elle ne peut pourtant pas dire du bien de ce misérable!

— Alors? — se faire, — le seul parti, — celui qu'elle a adopté, — mais, combien pénible ce conflit latent, — entre cette mère et ce fils qui s'adorent, — ce secret!

Avec le temps, Jean semble se laisser absorber par des préoccupations nouvelles, puisqu'il est pris par les affaires, et qu'il aime...

En réalité, — la mère en a la sourde intuition, — le ver est toujours au fruit.

(A SUIVRE)